

« Il suffit de regarder les ventes de disques pour comprendre qu'on est sur une corde raide de changement de support... »

Coulisses médias : On te retrouve avec le single « Un homme se blesse » après deux ans de silence. Que s'est-il passé durant ces deux ans ?

J'ai eu des soucis juridiques après le succès du single avec Bonnie Tyler qui m'ont forcée à attendre un petit peu, le temps d'attendre la fin d'un contrat que j'avais signé. Et j'ai créé ma maison de production avant de produire mon album.

Tu as donc été un peu prisonnière. Finalement, où en est cette histoire avec Bonnie Tyler ?

Ce n'est pas une histoire avec Bonnie Tyler. Il n'y a pas de souci avec elle. Elle a été victime au même titre que moi de la même chose. Sauf que pour elle, c'était plus du principe et pour moi, c'était de la survie. Elle s'est arrangée de son côté et je me suis arrangée du mien.

En résumé, si on rappelle un peu les faits ?

Je n'aime pas en parler. Il y a trois ans, j'ai fait un scandale médiatique sur cette histoire parce que je n'ai pas trop eu le choix. Et quand je rencontre les gens aujourd'hui, tous me demandent si je vais mieux. Si ça n'allait pas mieux, je ne chanterai pas pour les sans-abris, quelqu'un chanterait pour moi. Réellement, ça n'allait pas du tout financièrement pour moi à cette époque. Heureusement, je m'en suis sortie et j'ai fait ce scandale médiatique parce que je n'ai pas eu le choix.

Mais le public a le droit aussi de

connaître la finalité de ce qui a agité le succès de votre titre...

Je n'en parlerai pas parce que la finalité est qu'aujourd'hui, j'ai plein de belles choses à montrer et je n'ai pas envie de retourner en arrière sans arrêt. Et surtout pas de retourner une page qui m'a fait suf-



fisamment mal. J'ai plein de belles choses à faire, à dire, à faire entendre et à montrer. Et, aujourd'hui, j'ai beaucoup plus de choses devant moi que derrière.

Evoquons « Un homme se blesse » dédié aux sans-abris. Comment es-tu arrivée sur le projet ?

On a pris contact avec moi en me demandant de chanter le titre qui allait être vendu au profit de l'association Abr'hiver. J'ai aimé cette

chanson parce qu'elle n'est pas pleurnicharde et sans accusation. Elle fait réfléchir. Elle pousse les gens à se poser la question et à se dire « peut-être qu'on peut les aider à faire quelque chose ! ». Je trouve que c'est beaucoup plus sain comme raisonnement et à mon avis, ça apportera beaucoup plus de choses.

Le succès est immédiat puisque le titre, disponible uniquement en téléchargement actuellement, a flirté avec les premières places des classements. C'est un retour réussi ?

J'ai trois pensées différentes. J'ai été numéro un pendant treize semaines avant de plonger complètement. Je me dis qu'on m'a plantée mais je suis encore capable de revenir en tête en une semaine. Il y a la cause caritative mais il y a aussi le fait que j'ai une vraie fidélité d'un public qui est vraiment au rendez-vous. La deuxième pensée c'est que je suis ravie de voir qu'il y a encore des gens qui achètent pour des causes pareilles. Je suis contente pour l'association. Et la troisième, c'est que le changement de support entre le cd et internet n'est finalement pas si catastrophique que cela.

En plus de ce single, tu as sorti un album ?

J'ai sorti l'album le 27 novembre dernier. Il est en vente sur le net

sur kareen.fr.

Cela veut dire que dorénavant, il faut se tourner vers le net ?

On n'a pas le choix. Certes, il y a encore des gens qui attendent le support disque. Ces gens là peuvent le demander par internet et il leur est envoyé. Personnellement, j'achète la musique sur le net via tous les sites de téléchargements légaux. Je me sers d'un lecteur Mp3, je n'ai plus de cd chez moi donc, faisant partie de ces gens là et m'adressant à un public large, je comprends que l'on ait encore besoin de l'objet mais il suffit de regarder les ventes de disques pour comprendre qu'on est sur une corde raide de changement de support. Peut être que j'ai un peu d'avance en ne faisant que du téléchargement. Mais, ce n'est pas non plus un choix de ma part à la base.

Pourquoi ?

Les majors ne m'ont pas suivie. Je suis donc partie seule en insistant et en voulant mettre mon disque en vente. Je ne suis toujours pas contre une collaboration éventuelle si quelqu'un se sent concernée par ce que je fais. Mais, dans cette collaboration, il

faudra se rendre à l'évidence qu'internet prend une

énorme place sur le marché. Et ce n'est pas grave si les gens téléchargent. En distribuant le disque sur internet, il ne faut pas oublier qu'il y a une ouverture mondiale pour l'artiste. Certes, il sera peut-être moins vendu en France mais on peut le vendre mondialement. Je pense simplement que les professionnels vont devoir apprendre à parler plus anglais et devoir apprendre à élargir leur marché.

Quels sont les thèmes de cet album ?

Ils sont assez classiques dans la mesure où je ne suis pas une chanteuse engagée. Je parle de sujets quotidiens mais de façon un peu différente. Il y a à peu près toutes mes facettes parce que mon univers n'est pas unique. C'est mon premier album. J'y vais encore un peu doucement et je pense que je vais pouvoir me lâcher davantage dans le prochain.

Comment s'organise la suite ? Beaucoup de promo probablement ?

On poursuit la promotion d'«un homme se blesse ». J'aimerais beaucoup revenir sur scène. J'aide «Abr'hiver» et on me le rend bien en me permettant de revenir à l'écran. J'espère retrouver une équipe me permettant de refaire une tournée parce qu'en auto-production, il n'est pas facile de tout faire.

Durant ce break, les fans ont toujours répondu présents ?

« J'ai plein de belles choses à montrer... »

Je n'ai pas arrêté de chanter. Cela faisait dix ans que je vivais de ma voix et quand j'ai racheté les droits, je suis retournée au cabaret. Même si c'était à Paris, beaucoup sont venus me voir. Et j'ai un site qui leur permet de voir ce que je fais. J'ai fait des concerts également. Ce qui

m'a permis d'enregistrer l'album live que je vais bientôt mettre en ligne. Ça n'a pas été un break pour moi mais plutôt pour les médias.

Quand on s'apprête à monter sur scène pour interpréter un titre fort comme «Un homme se blesse », est ce que l'émotion est différente ?

Il ne se passe pas grand-chose



parce que c'est mon métier de chanter sur scène tous les soirs. Je suis ravie de la chanter et je pense avoir ce petit trac qui est le même à chaque fois que je monte sur scène.

Ce disque va servir à quelque chose de précis. Expliquez-nous.

L'argent collecté par Abr'hiver servira à réinsérer les sans-abris. L'association monopolise des appartements pour loger les sans-abris et les suivre socialement, médicalement de façon à les préparer à une réinsertion dans la vie « normale » et à affronter la vie sociale.

Au-delà de la chanson, tu garderas un œil sur les résultats de l'association ?

Tout dépendra de l'association. J'espère regarder le résultat parce que je participe, j'en parle, je porte un peu le projet sur mes épaules. J'espère que l'association continuera à me tenir au courant et qu'elle m'expliquera quels sont les résultats.

Propos recueillis par Mickaël ROIX.

Photos : Jordan MANGON
www.kareen.fr



Si tu étais un animal ?

Une panthère.

Pour passer sur NRJ ?

Bien avant de passer sur NRJ, j'aimais la panthère.

Si tu étais un artiste ?

Je serai moi car j'ai suffisamment galéré pour m'imposer. Si en plus, je devais être quelqu'un d'autre...

Si tu étais un pays ?

Est-ce que je prends le paradis fiscal ? (rires). Je serai un nouveau pays créé juste pour l'occasion. Ce serait un paradis fiscal mais ce serait surtout une espèce de vaisseau magique où il n'y aurait que des gens sélectionnés ayant envie de vivre tranquilles. Ceux qui auraient envie de semer le trouble seraient automatiquement extradés.

Si tu étais un péché capital ?

L'avarice !

Si tu avais un pouvoir magique ?

La téléportation. Je claque dans les doigts, j'apparais dans un autre endroit !

Si tu n'avais qu'une qualité ?

L'authenticité

Si tu étais un mot ?

Justice.

Propos recueillis par Jordan Mangon